

n° 52

7 rue Très-Cloîtres

38 000 Grenoble

04 76 63 81 41

ecole@ecoledelapaix.org

www.ecoledelapaix.org

facebook.com/ecole.delapaix

**Ecole de la paix**

/ vivre ensemble

/ formation / recherche / solidarité / terrain

# La lettre de l'Ecole de la paix

**MOBILISONS-NOUS !**



**Lettre d'information**

**Avril - mai 2013**

**In memoriam Stéphane Hessel**

Extraits des livres de Stéphane Hessel.



# EDITO

## Passer de l'indignation à la mobilisation

Patrick Lecomte et Anne-Sophie Pillot se sont rendus à Sfax, les 25 et 26 mars dernier, où ils ont animé un séminaire de formation à destination de cadres de la société civile qui se sont initiés, pendant deux jours, à la citoyenneté démocratique. J'ai eu la chance de les accompagner. La qualité des échanges était revigorante.

Il pouvait sembler paradoxal de venir chanter les louanges d'un système représentatif qui est en crise en France ou dans de nombreux pays européens – cf le taux de participation dans les quartiers populaires –, d'une démocratie participative qui peine à se développer et de partis nationalistes qui menacent le cadre républicain.

De retour en France, les derniers développements politiques se répercutaient immédiatement auprès des élèves des écoles dans lesquelles nous intervenons. Ceux-ci nous interpellaient par ces mots : « Vous voulez qu'on respecte la loi et l'autorité et ceux qui nous gouvernent ne le font pas ».

Nous ne sommes pas partisans. En revanche, nous ne sommes pas « hors sol ». Dès lors, notre rôle, en tant que société civile, comme le rappelait André Jacques Burnet dans son dernier café de la paix citant Stéphane Hessel, à qui nous rendons hommage dans cette lettre, c'est de proposer des pistes pour passer de l'indignation à la mobilisation.

Vous trouverez dans cette lettre, je l'espère, de multiples motifs de passer de la lecture à la mobilisation à nos côtés. Et si ce n'est pas assez, venez participer à notre Assemblée générale qui aura lieu le 21 mai prochain ! Car, comme le disait Max Frisch « Pire que le bruit des bottes, le silence des pantoufles » !

Matthieu Damian  
Directeur de l'École de la Paix



## SOMMAIRE

- 4** **PROJET** - Village olympique, Villeneuve, l'enfant au coeur de notre action
- 5** **QUARTIER** - Très-Cloîtres, une expérience de vivre ensemble au XX<sup>ème</sup> siècle
- 6** **QUARTIER** - Les souvenirs de Monsieur Marc, charbonnier de Très-Cloîtres
- 8** **DÉCOUVERTE** - Quand le design se met au service de l'empathie
- 10** **COLOMBIE** - Lancement de la campagne de plaidoyer et d'information pour la paix en Colombie
- 12** **MALI** - Quelle éducation au Mali ?
- 13** **MALI** - Repenser la coopération pour relancer le développement concerté au Mali
- 14** **CONGO** - Préparer la paix au Congo
- 15** **HOMMAGE** - La dignité et la culture de la Paix

# ↘ LES AUTEURS

Olivier  
Largarde



Richard  
Pétris



Claire  
Duwig



Agnès  
Hugonin



Florent  
Blanc



Juliette  
Samman



Matthieu  
Damian



Etienne  
Fallot



# VILLAGE OLYMPIQUE, VILLENEUVE, L'ENFANT AU CENTRE DE NOTRE ACTION !



Animation de l'outil Objectif Paix par Karima Bouguetaïa



Agnès Hugonin et Agnès Prévost

**Depuis plusieurs années l'Ecole de la Paix intervient dans les écoles élémentaires de ces deux quartiers grenoblois. En 2012, nous avons eu l'idée d'intervenir sur tout le parcours scolaire de l'enfant et dans tous les lieux éducatifs qu'il fréquente.**

Prévenir les violences, apprendre à vivre ensemble dès le plus jeune âge, dans tous les lieux éducatifs de l'enfant : famille, école maternelle et élémentaire, collège, quartier, maison de l'enfance et MJC... Tel était l'objectif de notre action de territoire menée par le trio Karima Bouguetaïa, Agnès Prévost et Agnès Hugonin). Pendant les six premiers mois de cette année scolaire, près de 820 enfants, de la maternelle au collège et dans les structures socioculturelles, ont pu réfléchir à la nécessité de la règle, de la loi, du respect de l'autre.

Nous avons utilisé pour cela divers outils pédagogiques de l'Ecole de la Paix :

- dotation d'ouvrages pédagogiques (Apprenons à vivre ensemble) aux enseignants de maternelle,
- l'exposition "le sentier de la guerre ou comment l'éviter" dans les collèges,

En outre, Karima est intervenue à de nombreuses reprises en classe de CM1/CM2 avec la Justice la Police

Nationale, les éducateurs de rue (CODASE), les pompiers (SDIS)

Des ateliers « théâtre forum » ont été organisés pendant les vacances de Toussaint avec notre partenaire la compagnie IMP'ACTE à La Cordée et à la Maison de l'enfance Prémol. Le travail des jeunes pendant les vacances de Toussaint a été valorisé devant leurs parents et leurs copains. Les situations ont été reprises par la compagnie dans un spectacle gratuit à l'Espace 600. Les habitants étaient conviés à s'exprimer dans des scénettes pour rechercher de meilleures solutions face à différentes sortes de violence.

Des formations ont été dispensées à 35 professionnels par Catherine Rouhier et Eliane Personnaz.

Enfin, pour que les parents, les habitants soient porteurs de la même démarche, nous avons contacté les associations, unions de quartier, maison des habitants afin d'organiser des échanges autour des thèmes travaillés par les enfants. 150 adultes ont participé aux différentes rencontres.

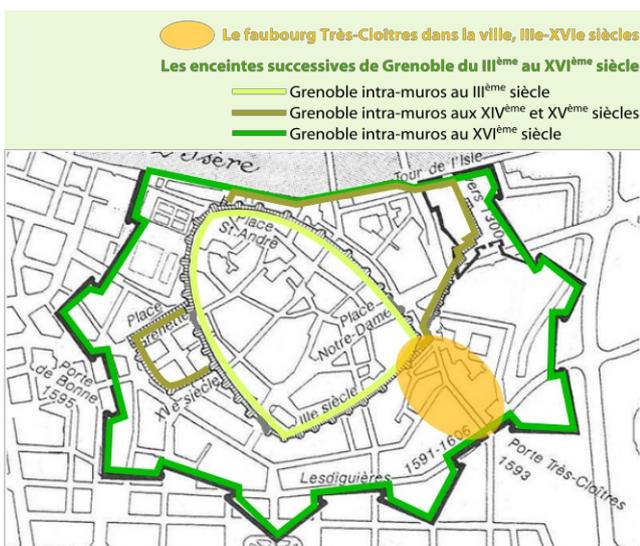
Semer dès le plus jeune âge, dans tous les lieux de culture, pour que la récolte soit fructueuse !

Donner des atouts à chacun pour que se forment des citoyens qui porteront les germes du bien vivre ensemble, de la paix !

# TRÈS-CLOÎTRES, UNE EXPÉRIENCE DE VIVRE ENSEMBLE AU XX<sup>ÈME</sup> SIÈCLES

 **En 2013, l'Ecole de la Paix promeut l'Histoire de son quartier, et cherche avec le projet « Très-Cloîtres Numérique » à redonner vie à la mémoire collective d'un espace où des populations d'horizons différents ont appris à cohabiter.**

Après l'enquête ethnologique d'Elodie Veyrier en 2011 complétée par un travail mené avec l'Ecole Supérieure d'Architecture de Grenoble en 2012, l'Ecole de la Paix poursuit son exploration du quartier Très-Cloîtres par le projet « Très-Cloîtres numérique », qui consiste notamment à valoriser l'histoire de ce territoire et de ses habitants. Etant étudiante en licence d'Histoire, je participe donc à ce projet dans le cadre de mon stage à l'Ecole de la Paix.



Le quartier Très-Cloîtres, qui était à l'origine un faubourg en marge, existe depuis la création de Grenoble au début du III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Les populations que la ville rejetait s'y installaient : migrants, artisans, pauvres et exclus. Malgré le dynamisme urbain, le quartier a conservé au fil des siècles ce caractère d'accueil des populations, principalement des migrants des campagnes d'abord, puis d'Italie et du Maghreb.

Souvent mal perçu, Très-Cloître est pourtant un lieu « où il fait bon vivre » comme le rappelaient les habitants interrogés par Andrée Appercelle à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Petit village au cœur de la ville, où tous se connaissent, se respectent et échangent, le quartier est un exemple de ce vivre-ensemble. Soudés par des difficultés sociales qu'ils partagent – problème de logement, pauvreté, marginalisation – les habitants se retrouvent dans les cafés où lors des courses cyclistes et autres événements qui rythment la vie de ces petites rues sinueuses.

C'est cette mémoire que nous souhaitons faire revivre avec le projet Très-Cloîtres Numérique, en créant une application pour téléphone qui permettrait, grâce à la réalité augmentée, de se plonger dans le quartier tel qu'il était au siècle dernier avec ses commerces, ses habitants, ses activités. D'autant plus que dans cette histoire locale se retrouve des problématiques actuelles, car si Très-Cloîtres fut un exemple de vivre-ensemble dans la ville, il n'en est pas moins un quartier avec ses difficultés, difficultés de logement, d'exclusion, mais aussi difficultés dues à la cohabitation de personnes de cultures différentes, dont les opinions se sont parfois opposées.

Pour donner un contenu dynamique et interactif à l'application, j'ai recherché des images et en particulier des photos de façon à redonner vie à ce qui n'est plus, retrouver l'ambiance de la rue, les visages des habitants, se faire une idée de la sociabilité de Très-Cloîtres au siècle dernier. En explorant les différents centres d'archives de la ville, j'ai déjà pu récolter quelques illustrations, mais nous souhaiterions en trouver davantage... Si vous possédez des images du quartier ou du reste de la ville, n'hésitez donc pas à nous contacter pour enrichir notre projet !



↳ La rue Très-Cloîtres, 1969 photo Aigles pour le Dauphiné Libéré

# LES SOUVENIRS DE MONSIEUR MARC, CHARBONNIER DE TRÈS-CLOITRES

 **Marc Chaussinand a une mémoire fantastique et un coup de ciseau aiguisé. Pourtant il n'est pas coiffeur mais charbonnier retraité. Enfant de Très-Cloitres, il partage volontiers ses souvenirs d'un quartier qu'il a connu à une époque bien différente. Les rues étaient pavées, le lait livré en bouteilles de verres et les voyous réglait leurs comptes devant un cinéma du nom de La Scala... C'est un roman qu'il partage avec nous.**

Monsieur Marc est arrivé un vendredi matin dans les locaux de l'Ecole de la paix, les bras pleins de classeurs remplis d'articles de journaux sur Grenoble découpés des années durant, et l'envie de partager. Ses mains tremblent et si ses jambes sont parfois hésitantes, sa mémoire est bien là. C'est par le flot des souvenirs qu'il débite plus vite que le stylo ne peut les fixer qu'il marque son auditoire. Il nous transporte dans le Très-Cloitres de son enfance de gosse de Grenoble du milieu du siècle dernier.



 Monsieur Marc, avant son service militaire

Il est né en 1926 dans la rue des Beaux-Tailleurs, de parents originaires d'un coin de France différent. Son père est resté à Grenoble après son service militaire et un déploiement en Allemagne à l'issue du premier conflit mondial. A son retour dans les Alpes, il épouse celle avec qui il avait signé un "contrat", une promesse. Fils et frères de mineurs stéphanois, il préfère la mécanique et se lance dans le commerce de ce qu'il connaît : le charbon dont les Français ont besoin à l'époque pour chauffer les poêles de maison et faire tourner les industries artisanales. Quand Monsieur Marc ouvre les carnets de commande de l'entreprise Chaussinand, c'est toute la rue et ses commerces de la rue qui apparaissent : le glacier, le restaurant, les bars... Les souvenirs de Marc viennent expliquer les photos qu'il prend depuis qu'il a fait son service militaire en Algérie juste après la Seconde Guerre Mondiale. Patiemment, et avec un certain œil, il a capturé le quotidien de l'entreprise familiale, les copains d'Algérie, les employés algériens, les voyages et la vie qui l'entoure.

A mesure qu'il fait jouer ses souvenirs, un autre Très-Cloitres émerge. On l'imagine dans la cour de la rue des Beaux-Tailleurs devant le camion à plateforme de son père, courant avec ses copains aux noms italiens ou parlant cyclisme et football. Le Très-Cloitres des années 40 héberge en effet un potentiel de Poulidor en puissance, encouragés en cela par les marchands de cycles et le Vélo Bar de la rue.

Les souvenirs d'une enfance heureuse, pendant laquelle l'idée de grandir à Très-Cloitres ne semblait pas entachée d'une perception négative par les habitants du reste de la ville, viennent s'échouer sur l'histoire de la guerre. Adolescent à l'heure de la défaite française qui voit les Allemands venir, en 1943, remplacer les contingents italiens qui s'étaient installés dans la caserne du bout de la rue, Marc vit la bizarrerie d'être encore étudiant à l'école d'apprentissage quand se montent les réseaux de résistance. Lors de la manifestation du 11 novembre 1943, alors que les Grenoblois descendent dans les rues pour célébrer la victoire sur l'Allemagne de 1918, certains de ses camarades font mine de vouloir participer à leur manière. Soixante-dix ans plus tard, les mots du directeur de l'Ecole d'apprentissage résonnent encore dans ses oreilles: "vous n'avez pas participé à la victoire sur l'Allemagne alors, vous n'avez aucune raison de manifester". Il les assomme alors de devoirs à la maison pour les empêcher de sortir dans la rue ce jour-là.



Marc est resté à la maison, penché sur ses cahiers. Ceux de ses copains qui sont sortis ont été arrêtés par les forces nazies. Regroupés dans le manège de la caserne de Bonne, les Grenoblois sont triés, les plus jeunes et les femmes relâchés. Les autres, les vaillants, partent en train pour le camp 122 de Compiègne avant d'être déportés vers Dachau, Dora, Flossenbourg ou Buchenwald. Sur les 400 Grenoblois victimes de la rafle de novembre 1943, près de 300 ne reviennent pas en 1945. Marc a découpé, cinquante ans après, un article du Dauphiné Libéré, qui explique, avec les mots d'un ancien résistant, cet épisode de l'histoire de la ville. Derrière le papier jauni, il y a un bout de ses souvenirs d'enfance.

Quand on lui demande à quoi ressemblait la vie d'alors à Très-Cloîtres, Marc Chaussinand se rappelle du charbon qu'il fallait aller décharger à "dos de bonhomme" depuis les wagons de train sur la plateforme du camion de son père avant de livrer les clients. Des relations entre les habitants il parle peu si ce n'est pour expliquer que son père a décidé de

déménager la famille quand des voyous ont pris l'habitude de venir se servir dans ses réserves de gaz et de charbon. Les portes d'alors n'étaient pas toujours fermées.

Lui a quitté le quartier quand il s'est marié en 1951. A son retour d'Algérie, où il avait fait son service militaire dans l'armée de l'air, il a repris l'affaire familiale. Jusqu'en 1987, au moment de prendre sa retraite, Marc Chaussinand aura alimenté en fioul et en charbon les gens de Très-Cloîtres et de Grenoble. Quand il évoque son métier, on sent, chez Monsieur Marc, un sentiment de travail bien fait. Ses archives, qu'il ouvre avec plaisir, montrent les factures et témoignent de l'évolution de l'entreprise familiale. Au moment de refermer ses classeurs, on aperçoit les mots de certains clients qui apprenant qu'il revendait son commerce, avaient voulu lui témoigner de leur amitié. Nous, nous le remercions pour sa mémoire intacte et son envie de faire revivre, le temps d'un après-midi, le souvenir d'un Très-Cloîtres au doux parfum de l'enfance du siècle mais aussi des drames qui s'y sont joués.



**Le projet TCNum (Très-Cloîtres Numérique) a pour but de donner à voir l'histoire qui n'est plus. Notre guide pour un jour est capable, lui, de reconstituer la ribambelle de commerces qui jalonnait la rue depuis la place Notre-Dame jusqu'à la caserne de l'Alma. Non seulement il se rappelle de la séquence exacte des magasins, échoppes, "porte-pots" et restaurants, mais pour la plupart il sait ramener à la surface le souvenir des familles qui les tenaient. Untel "faisait la guerre aux jeunes", l'autre "avait sa femme qui tenait la boulangerie".**

# QUAND LE DESIGN SE MET AU SERVICE DE L'EMPATHIE



L'empathie ou l'expérience de l'autre : c'était le thème de la biennale du design à Saint Etienne à laquelle j'ai pu me rendre en demandant, comme le cadre de la mission de service civique que j'effectue le permet, de bénéficier d'une journée qui soit à la fois liée à mes études, la communication et au travail effectué à l'Ecole de la paix ...



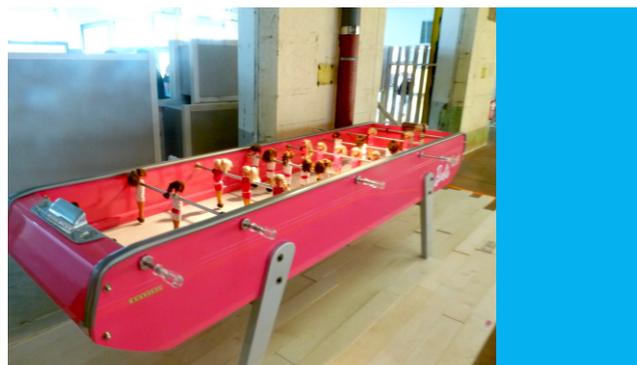
Dès l'arrivée à la gare, je me retrouve immergée dans l'univers de la biennale : un arbre aux feuilles de mille couleurs, des arrêts de tram orange et bleus aux couleurs de la biennale ... ces couleurs présentes tout au long du trajet en tram me guident jusqu'à la cité du design. Elles méritent donc que je m'y attarde car ces deux couleurs symboliques n'ont pas été choisies par hasard ! Le bleu évoque la sérénité et la paix. L'orange représente l'imaginaire, la créativité et le dynamisme. Heureuse alchimie entre empathie et création. Mais il ne suffit pas de mêler deux couleurs pour faire une exposition réussie. Qu'allais-je donc découvrir pour être convaincue. Je vous invite à me suivre... !

➤ Parmi différentes expositions, voici les 6 qui m'ont le plus marquée :

### Je vous design

J'ai rendez-vous ici avec des designers et un objet de leur conception inspiré de l'empathie. Les objets sélectionnés sont très variés. Au fil du parcours on découvre, par exemple un ensemble d'objets à troquer, une facture simplifiée en infographie ...

**Mon coup de l'expo** Des petites fioles aux allures de chocolat pour rendre la prise de médicaments plus facile chez les enfants.



### C'est pas mon genre !

Dans un domaine souvent focalisé sur les hommes cette exposition redonne de la place aux femmes. L'expo revient sur les différentes relations entre le design et les femmes. La variété des formes présentes crée la richesse de cette expo (design à but critique, d'industrie, graphique ...).

**Mon coup de l'expo** Le barbie foot : et oui les filles aussi peuvent jouer au foot !

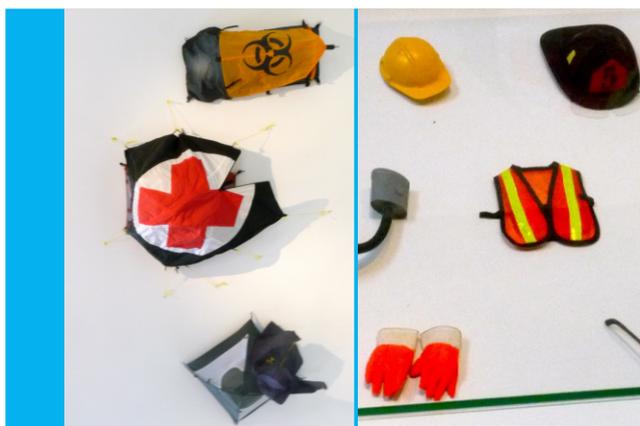


↘ Masque qui produit de l'énergie avec la respiration.

## Demain c'est aujourd'hui

Un panorama des objets ou services susceptibles de faire partie de notre futur : pour un futur lointain ou proche, des créations abouties ou tenant de l'irréel. Certains de ces objets sont innovants et prometteurs, d'autres sont plus là dans un but critique, ou de prévention. Avec cette deuxième catégorie, plus déroutante, l'empathie passe par la volonté de se déjouer des dangers du monde. Beaucoup concernent la nourriture (comment rationner, qu'aurons-nous dans nos assiettes dans 50 ou 100 ans ? ...).

**Mon coup** Un court métrage sur les limites de la réalité augmentée. Vous pouvez le visionner sur ce lien : <http://vimeo.com/46304267>



## Les androids rêvent-ils de cochons électriques ?

Cette exposition au titre farfelu nous interroge tout simplement sur la place de l'animal dans la société actuelle. Les designers explorent le sentiment d'empathie pour les autres êtres vivants. Ils questionnent de multiples points sensibles comme la condition des animaux dans l'industrie, leur sécurité, ainsi que des thèmes plus précis comme le gavage.

**Mon coup** Des mini vêtements de sécurité pour les petits animaux (écureuil, castor ...)



## 6ème sens

Ouvrir une boîte de conserve, manger avec une cuillère, fermer la porte ... des usages faciles à première vue mais qui posent problème à certaines personnes. Un des objectifs de la biennale est de rendre le design accessible à tous. Ici les plus petits peuvent attraper la poignée, les plus âgés redeviennent autonome pour ouvrir une bouteille, les aveugles réussissent à se repérer dans une exposition ... des objets qui prennent en compte les singularités de chacun.

**Mon coup** Les systèmes d'ouvertures faciles pour différents contenants alimentaires.)

## Design dans les quartiers

Sur le trajet en tram, des haltes sont proposées pour découvrir d'autres expositions parsemées dans la ville. À l'hôtel de ville, par exemple, sont exposés différents projets. Ce sont de jeunes designers qui s'associent aux conseils de quartier pour améliorer le cadre de vie des habitants. On découvre comment mettre en valeur un quartier ou un lieu en y apportant un regard neuf. Ce qui est enthousiasmant dans tous ces projets c'est la participation des habitants qui sont réellement acteurs de transformations dans leur quartier.

☞ **Quel effet de retour pour l'Ecole de la paix ?** Tout d'abord, elle pourrait refaire des projets de valorisation de territoire via des pratiques artistiques en lien avec les habitants, comme elle l'avait fait l'année dernière dans le quartier Très-Cloîtres à Grenoble (cf notre dernière lettre d'information). Elle pourrait aussi confier à des étudiants en design la possibilité de réfléchir sur des objets dérivés que l'Ecole de la paix proposerait et qui feraient réfléchir sur les objets du quotidien et ce qu'ils nous disent de nos modes de vie... Y a plus qu'à !



## LANCEMENT DE LA CAMPAGNE DE PLAIDOYER ET D'INFORMATION POUR LA PAIX EN COLOMBIE

 **CONTEXTE** : Au mois d'octobre 2012, le gouvernement colombien et les FARC<sup>1</sup> ont entamé un processus de paix pour tenter de mettre fin au conflit armé qui ravage le pays depuis plus de 50 ans.

A l'agenda, plusieurs points de négociations qui reprennent les principales causes de la violence comme l'accès à la terre, le trafic de drogue, la réinsertion et la participation politique des combattants, le droit à la réparation des victimes et le dépôt des armes. Les délégations représentantes sont actuellement en discussion à La Havane, à Cuba. Les pourparlers devraient être longs.

Durant ces trois dernières décennies, plusieurs tentatives de négociations ont été mises en place, sans succès tant les problématiques sont multiples, profondes et complexes. Le contexte actuel (affaiblissement militaire des FARC, politique d'ouverture du gouvernement, montée en puissance de la société civile notamment) permet de croire cette fois à une issue optimiste pour le futur de la

population. Mais rien ne sera réglé même en cas d'accord entre les parties. La « simple » signature apposée sur des documents serait déjà un pas important pour construire la paix. Elle ne se décrète pas et repose sur des mécanismes populaires qui doivent également participer à ce mouvement. En ce sens, les organisations sociales et communautaires colombiennes sont désormais suffisamment organisées et compétentes pour remplir le rôle qui leur revient légitimement.

Près de 4 millions de Colombiens vivent en dehors de leurs frontières. Ils seraient, selon le Consulat, près de 14 000 en France mais certainement le double si l'on suggère que tous ne sont pas répertoriés. Les associations latino-américaines sont particulièrement actives dans l'Hexagone dans le domaine des échanges culturels, de la solidarité internationale et du plaidoyer. La communauté internationale doit également se sentir concernée par ce qui demeure malheureusement l'un des plus vieux conflits armés internes au monde dans l'un des pays où la situation des droits humains est l'une des plus critiques.

<sup>1</sup>Forces Armées Révolutionnaires de Colombie, première guérilla du pays créée dans les années 60, d'inspiration communiste et qui compte aujourd'hui encore près de 9 000 combattants

### La commission déléguée pour les dialogues de paix chargée du gouvernement et de la guerrilla

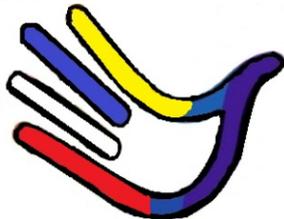


Image de l'ouverture des dialogues de paix à la Havane par le journal colombien Primicia



➔  
*Mariposas Amarillass*  
par l'artiste colombienne  
Marfa Segunda Chavarro

➔ **L'ACTION DU RÉSEAU FRANCE COLOMBIE SOLIDARITÉS EN FAVEUR DE LA PAIX :** Dans ce contexte, le Réseau France Colombie Solidarités, créé en 2012 comme prolongement du Comité de Solidarité avec les Populations du Bas Atrato - et dont les membres sont le CCFD-Terre Solidaire, l'École de la Paix et Mâcon Solidarité Colombie -, lance en ce mois d'avril une grande Campagne de plaidoyer et d'information pour soutenir d'ici les initiatives de paix.



L'appel à adhésion a été envoyé ce lundi 25 mars à tous les acteurs nationaux concernés. Le lancement officiel de la Campagne aura lieu le samedi 20 avril, à travers notamment l'intervention de personnalités reconnues comme le journaliste et écrivain Maurice Lemoine. Nous espérons également la présence du Consul de Colombie, Daniel Garcia Peña, et le député des Français d'Amérique Latine, Sergio Coronado. La campagne durera six mois et nous sommes en train d'organiser sa clôture en ayant soumis, le vendredi 29 mars, une proposition de colloque sur la Colombie à l'Assemblée Nationale. Cela se ferait en fin d'année 2013, afin de montrer les résultats de l'opération et envoyer un message fort de solidarité depuis la France vers nos amis colombiens.

Car la campagne, si elle est humble au regard du conflit armé colombien, est ambitieuse chez nous puisqu'elle prétend regrouper autour d'un message consensuel la

majorité des associations, organisations ou ONG qui ont des actions de solidarité avec la Colombie

Elle s'adressera :

➔ Aux élus (locaux, nationaux et européens) pour leur proposer d'apporter leur soutien en signant un Manifeste pour la paix.

➔ Au grand public, par l'organisation dans différentes villes de France de réunions publiques, projections-débats ou toute autre événement solidaire, dans le but de sensibiliser et d'informer nos concitoyens sur ce moment clé de l'histoire qu'est en train de vivre un pays ami.

L'École de la Paix, en tant qu'entité coordinatrice du Réseau France Colombie Solidarités, est bien évidemment en première ligne dans cette Campagne et prouve par l'organisation de cet événement national que sa longue trajectoire en Colombie, depuis plus de 20 ans, a engendré de nombreux liens et qu'elle est aujourd'hui en mesure de travailler en réseau avec d'autres acteurs, sur tout le territoire.

Nous avons beaucoup appris durant toutes ces années auprès de nos partenaires colombiens. L'École de la Paix, avec le CCFD-Terre Solidaire et Mâcon Solidarité Colombie, est légitime pour porter ce message de paix à l'international. Cela ne fait que renforcer l'idée que la solidarité ne connaît pas les frontières et que, du local à l'international, la paix se construit sur tous les territoires et par l'engagement de chacun.

Au cours des six prochains mois, les activités liées à la Colombie seront donc nombreuses et nous vous tiendrons informés de ce qu'il sera proposé dans le cadre de la Campagne, tout en sollicitant votre soutien et votre mobilisation sur les différentes manifestations organisées.

➔ **Pour plus d'informations sur le Réseau France Colombie Solidarités et la Campagne 2013**  
[www.reseaufrancecolombie.wordpress.com](http://www.reseaufrancecolombie.wordpress.com)

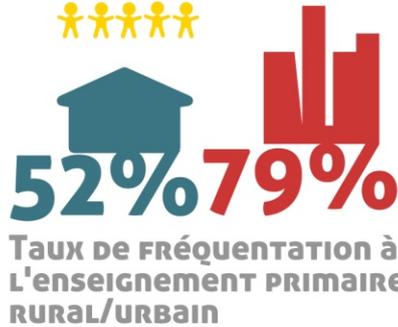
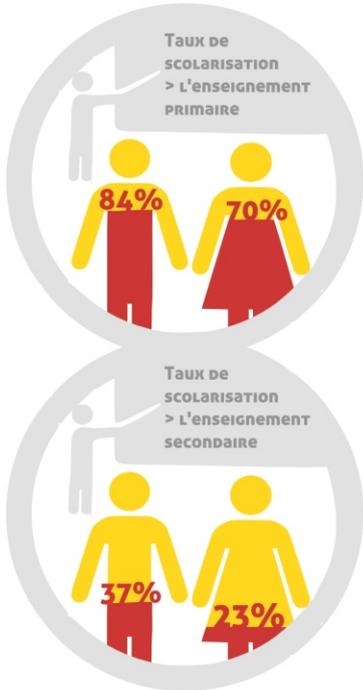
# Quelle éducation au Mali ?

## 26%

TAUX D'ALPHABÉTISATION



"Il est indispensable de créer des environnements et des sociétés alphabétisés pour parvenir à éliminer la pauvreté, réduire la mortalité juvénile, freiner l'expansion démographique, parvenir à l'égalité des sexes et assurer durablement le développement, la paix et la démocratie" UNESCO



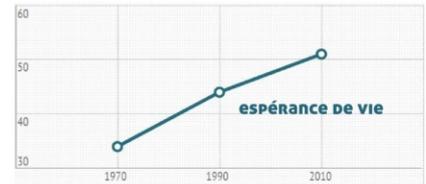
## Fiche Pays



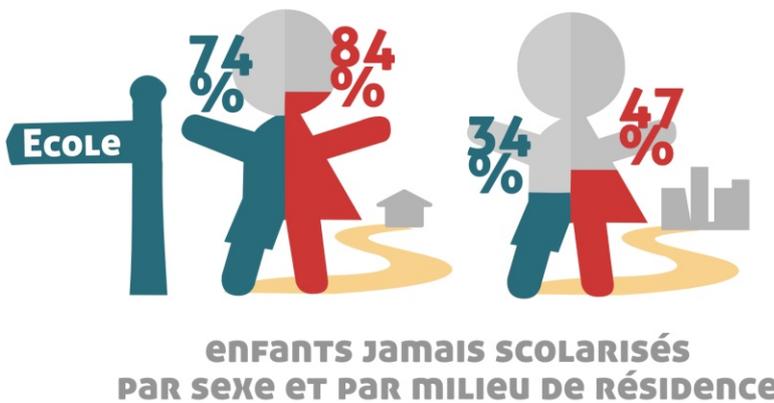
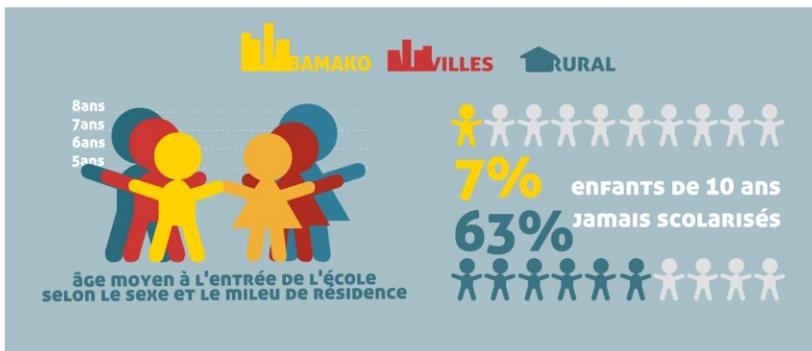
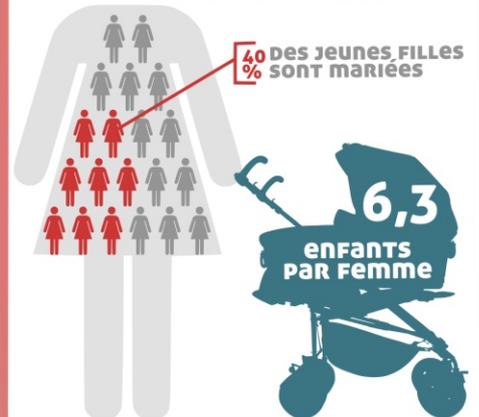
## 14 MILLIONS D'HABITANTS



POPULATION DE - DE 18 ans en 2010



### Les femmes au Mali



Mali

## Florent Blanc, Chargé de mission

# REPENSER LA COOPÉRATION POUR RELANCER LE DÉVELOPPEMENT CONCERTÉ AU MALI

 **Le 19 mars dernier était organisée au siège de la Région Rhône-Alpes une grande conférence sur l'avenir du développement au Mali. Cette rencontre a permis d'entendre les ministres des Affaires Etrangères français et maliens mais également le ministre délégué au développement.**

Alors que l'intervention française, dont les forces africaines sont en train d'assurer le relais sur le terrain, se poursuit pour mettre hors d'état de nuire les poches de résistance d'AQMI, cette conférence devait permettre de mettre en lumière la construction d'une action concertée, en France, au Mali, et ainsi de préparer l'initiative française auprès de l'Union Européenne dont le moment fort – la conférence des bailleurs de fonds – aura lieu courant mai 2013. Si on pouvait déplorer que cette intervention soit intervenue plus de 8 mois après le début de la crise malienne, la démonstration semble avoir été faite de la préparation d'une réponse qui ne relèvera pas du seul domaine de l'action militaire. Dès lors, la question du développement et de la reprise des relations d'entraide et de solidarité entre les autorités et les sociétés civiles françaises et maliennes se posait de manière forte.

Le président du Conseil régional Rhône-Alpes, Jean-Jack Queyranne, qui présidait cette conférence, a introduit la séance en rappelant que le lien avec la région de Tombouctou était la plus ancienne coopération internationale de la région Rhône-Alpes puisqu'elle date de 1984. Tout au long de la journée, les représentants français et maliens des collectivités locales ont fait état des mérites de ces liens de coopération et d'entraide qui unissent, depuis que la décentralisation a été mise en œuvre en France et au Mali, les territoires et les hommes pour répondre au mieux aux besoins exprimés par la population en lien avec les structures de l'Etat.

Quelques semaines après la publication du rapport du député André Laignel sur l'avenir de la coopération décentralisée française, chacun, et en premier lieu les ministres Laurent Fabius et Pascal Canfin, semblait avoir fait sien les mots du député selon lequel les relations de territoires à territoires constituent désormais ce qu'il faut bien appeler une action extérieure des collectivités locales. Ces actions, pour le ministre des affaires étrangères viennent appuyer mais aussi compléter

désormais la diplomatie d'état. Il faut donc parler, a-t-il déclaré, d'une "diplomatie démultipliée". Et on comprend mieux les particularités de ce vocable quand les responsables politiques français, comme Jean-Jack Queyranne, Véronique Moreira (vice-présidente de la région Rhône-Alpes en charge de la solidarité internationale) ou encore Dominique Voynet (maire de Montreuil), insistent sur les choix que leurs institutions font, en fonction de leurs lignes politiques, de l'histoire de leurs territoires mais plus encore de la mobilisation de leurs citoyens. Les actions mises en œuvre sur la base de mouvements de solidarité citoyenne constituent bien en ce sens l'un des outils de la diplomatie française et un outil qui doit pouvoir, surtout en période de crise, constituer un levier puissant de la solution lors d'une phase de rétablissement de la paix et de relance du développement.

Au cœur des réflexions concernant les mérites de la coopération décentralisée, repose l'idée, à la base même des politiques de décentralisation françaises puis maliennes, selon laquelle les exigences d'une gouvernance renouvelée passent par le renforcement des capacités des autorités locales. Les discours plus ou moins normatifs que l'on peut entendre sur la "bonne gouvernance" font valoir le fait que plus le pouvoir est proche des administrés et plus il est à même de les entendre. En retour, la proximité des centres de décision doit permettre aux citoyens d'interpeller les dirigeants voire de vérifier la mise en œuvre des politiques publiques. Pascal Canfin, ministre délégué au développement, a ainsi souligné son souhait de soutenir la constitution de "conseils de citoyens" au Mali pour vérifier que les politiques de développement seront efficaces, allant même jusqu'à proposer la constitution d'un réseau d'alerte par SMS si des dysfonctionnements devaient être portés à l'attention des responsables et des bailleurs.

Dans la lignée de ce raisonnement, les responsables des collectivités locales, françaises et maliennes, ont plaidé pour qu'une partie plus importante de l'aide au développement soit directement administrée par les autorités décentralisées. La mise en œuvre d'aides budgétaires décentralisées – une invention récente – devra permettre, de gérer au plus près l'allocation des fonds en fonction des besoins perçus. [...]



**Pour lire l'article intégral  
rendez vous sur le site**

<http://territoires.ecoledelapaix.org>

## PREPARER LA PAIX AU CONGO



↳ Lancement des animations  
avec l'outil pédagogique de l'Ecole de la Paix  
à Pointe-Noire, Congo



**L'an dernier, l'explosion d'un dépôt d'armes et de munitions dans un quartier de Brazzaville a montré comment le gouvernement congolais préparait la paix en accumulant armes et munitions en grandes quantités.**

Pour sa part, l'Ecole de la Paix travaille pour la paix dans ce pays au niveau de l'éducation, et ce depuis 2006, année de la première mission d'un directeur de l'Ecole en République du Congo (à ne pas confondre avec la RDC, République Démocratique du Congo, où la paix reste à inventer). Elle y travaille en animant un partenariat avec une association congolaise laïque, AEP pour Action Evangélique pour la Paix, créée en 2003 après des guerres civiles pendant des décennies.

L'action en cours consiste à présenter les thèmes d'un outil pédagogique de l'AEP adapté d'un outil de l'Ecole de la Paix ("le sentier de la guerre...". Chaque présentation dure une heure et demie et développe un des 9 thèmes de l'outil. Elle concerne une quinzaine de scolaires, de jeunes collégiens ou d'enfants de centres de jeunesse. Elle est effectuée par un membre de l'AEP ou d'une autre structure locale dont la formation a été assurée par des dirigeants de l'AEP venus auparavant à Grenoble. A la fin prochaine du projet ce seront plus de 800 animations qui auront été réalisées en rassemblant plus de douze mille enfants.

Cette action a été rendue possible par l'engagement des membres de l'AEP et par le partenariat avec l'Ecole

de la Paix dans sa continuité depuis 2006. Ce partenariat a permis en particulier le développement de la structure associative et la mise au point des outils et méthodes d'intervention. Ce partenariat fonctionne en réseau avec d'autres associations françaises (Cimade et Défap-service protestant de mission, et un collectif "Ensemble pour le Congo"), en lien avec le réseau "Paix et Développement" du CADR, collectif des associations de développement de Rhône-Alpes, dans le cadre du programme franco-congolais PCPA (programme concerté pluri-acteurs de soutien à la société civile congolaise) avec l'appui du ministère congolais de l'éducation civique et de la jeunesse. Ce partenariat concerne un territoire déterminé, celui de la République du Congo en ce qu'il s'exerce dans les 5 principales villes du pays qui rassemble plus des deux tiers de sa population.

Travail en réseau pour un territoire déterminé, c'est un cas typique de ce que veut entreprendre l'Ecole de la Paix.

Cette action a été menée malgré de multiples difficultés. Pour n'en citer que deux: le refus de certains directeurs d'utiliser, pour certains thèmes, les langues locales, alors que celles-ci pourraient faciliter la compréhension des élèves. Et aussi, le fait d'opérer dans les classes de 60 à 80 élèves avec des outils conçus pour être utilisés avec un groupe de 15.



↳ Séminaire de formation des animateurs  
à l'usage de l'outil pédagogique de l'Ecole de la Paix  
à Brazzaville, Congo

# LA DIGNITE ET LA CULTURE DE LA PAIX



Dessin publié avec l'aimable autorisation de Plantu  
Paru dans Le Monde du 28 février 2013.  
© 2013, Plantu. Tous droits réservés

### ➔ En pensant à Stéphane Hessel

Plus d'une fois, notre chemin a croisé celui de Stéphane Hessel et, ce qui nous a d'abord ravis dans la rencontre avec ce grand humaniste, c'était de sentir que nos engagements respectifs pouvaient se cumuler. A partir du moment où nous pouvions réaliser cette condition essentielle de la construction de la paix : que nos univers personnels et professionnels puissent se rejoindre afin d'agir ensemble au service d'une même cause, celle du vivre-ensemble. Car de notre capacité à nous allier dépend, en effet, celle d'humaniser la mondialisation.

Il est certainement bon de se rappeler, surtout, que, dans cette exigeante et vaste perspective que Stéphane Hessel allait éclairer par ses appels retentissants en faveur de la dignité humaine, au cours de ces dernières années, nous avons effectivement cheminé ensemble, en particulier :

➔ lorsque, voulant valoriser l'orientation fondamentalement pacificatrice de la construction européenne, dans laquelle notre ami mettait lui aussi et notamment du fait de son histoire personnelle, tant d'espoir, nous avons insisté, en tant qu'École de la paix, sur le fait que la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne avait fini par placer en premier le droit à la dignité. Il s'agissait bien de faire de celui-ci, à la fois un tout et un véritable progrès pour l'humanité, comme l'est cette construction unique dans l'histoire humaine et qu'il faudra toujours consolider

➔ lorsque, nous avons aidé à se rencontrer Stéphane Hessel et Francisco de Roux, l'ancien directeur du Programme développement et paix du Magdalena Medio en Colombie et actuel Provincial des Jésuites colombiens, dans l'un de nos exercices de « médiation et de solidarité internationale ». C'est bien sur cette valeur de la dignité qu'ils se sont accordés ; celle-là même dont le second disait en novembre dernier, lors de la remise du prix de la Fondation Chirac pour la prévention des conflits, qu'elle résume les raisons de lutter.

Ce sont bien des sujets qu'il nous faudra approfondir sans relâche pour améliorer le mode d'emploi de telles valeurs, notamment en articulant au mieux droits et devoirs. C'est, en fait, à quoi Stéphane Hessel nous encourageait lorsqu'il disait, dans un entretien en 1999, à propos de la culture de la paix :

➔ *"Cette conscience grandissante que les problèmes peuvent et doivent être résolus par la compréhension mutuelle, par le dialogue, par l'écoute, par la dialectique et non pas par la violence, et que cela est possible, cette conscience se cultive et c'est la base d'une culture de la paix.*

*Celle-ci se développe à partir du moment où il y a de plus en plus de parties prenantes dans ce qui est la civilisation mondiale aujourd'hui."*



Dessin réalisé par Laura, élève du collège Monteroso



Café animé  
à l'école de la paix  
par André Burnet



Échangeons et rigolons ensemble autour du film  
de Mick Leigh, 2008

# BE HAPPY



\* Une occasion de faire circuler du bonheur !



**SOIREE CINEMA**  
**Mardi 14 mai à 20h15**  
**à la Nef, Grenoble**

1 Rue Emile Augier



guerre / conflit / sécurité  
**Ecole de la Paix**  
vivre ensemble  
formation / recherche / solidarité / terrain

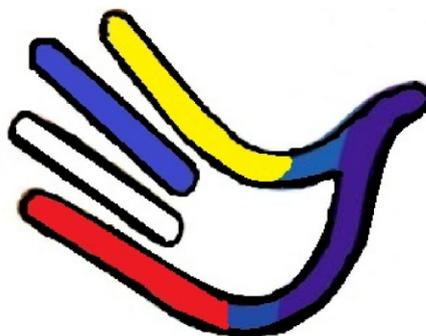
# Assemblée générale

**Mardi 21**  
**mai 2013**  
**à 20h**



l'école de la paix  
**mobilisée**

Rendez-vous à la maison des habitants : 2 Rue du Vieux Temple, Grenoble



La paix est  
l'affaire de  
tous !

**Campagne 2013 de plaidoyer et  
d'information pour la paix en  
Colombie**

**14h** Mot d'accueil  
**14h15** Introduction du Réseau France  
Colombie Solidarité

**14h30** Conférence :  
**Maurice Lemoine**  
spécialiste de la Colombie  
et ancien rédacteur en chef du Monde  
diplomatique.

**Daniel Garcia-Peña**  
Consul de la Colombie à Paris,  
ancien conseiller national de paix.

**15h30** Présentation de la Campagne  
Conférence de presse  
**16h15** Divers et clôture

Participant à cette initiative :

Réseau France Colombie Solidarités | CCFD-Terre Solidaire, Ecole de la Paix, Mâcon Solidarité, Colombie, EntreTous France, Teje (Paris, Strasbourg, Lille, Lyon), Palenque (Lyon), FAL Gentilly, FAL Lyon, La Vache Bleue, AmerLat...

**Samedi 20 Avril**  
**14h**

**Mairie du 14ème**  
**2 Place Ferdinand**  
**Brunot, Paris**

Métro : Mouton Duvernet  
RER B : Denfert Rochereau

Organisent ce lancement :



entretodos@hotmail.fr

asso@teje.fr